



The Green Ray,
œuvre réalisée par
Mustapha Azeroual et
Marjolaine Lévy (2024).

DÉGRADÉS DU MONDE

LE COUP DE Foudre Qui n'a jamais rêvé, enfant, de voir le rayon vert, ce phénomène rare qui peut être observé au lever et au coucher du soleil, qui se présente sous la forme d'un point visible quelques secondes au sommet de l'astre ? Pour les Rencontres de la photographie d'Arles, l'artiste Mustapha Azeroual et la commissaire Marjolaine Lévy en proposent une relecture, *The Green Ray*, une œuvre immersive de deux grands panneaux lenticulaires qui se font face. On plonge dans ces grands tableaux qui déclinent une palette de couleurs allant des jaunes aux verts, puis des roses aux bleus, suffisamment fluorescentes pour exciter la rétine. La technique est surprenante : chaque strie est une lentille, qui diffuse les images sur 180 degrés et permet au spectateur de voir une image différente en fonction de sa position face à l'œuvre.

De formation scientifique, Mustapha Azeroual n'est pas un photographe classique. C'est la transformation de l'image en abstraction qui le passionne. Depuis une dizaine d'années, il enregistre des couleurs purement photographiques. Une démarche artistique entamée avec le projet *Radiance*, qui consiste en un inventaire de couleurs de

la lumière sur des territoires donnés, au moment des levers et des couchers du soleil.

Pour *The Green Ray* – lauréat du BMW Art Makers, programme de mécénat consacré aux arts visuels – Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy ont décidé d'explorer le territoire de la haute mer, affecté par l'activité humaine. À partir de centaines de photos réalisées par une communauté de navigateurs sillonnant les océans – un protocole mis en place par l'artiste pour minimiser son impact sur l'environnement –, l'artiste a généré des gradients de couleurs, témoins implacables de la suractivité humaine qui interfère la couleur du ciel, imprégnée de différentes particules. Dans la surenchère de production de visuels, l'artiste questionne l'expérience sensible du moment de la perception. Ce que l'on donne à voir et à quelle fin, avec un dispositif minimal, loin du spectaculaire. Une manière aussi très originale de rappeler qu'il y a toujours des points de vue individuels d'une même image. **Anne-Sophie Pellerin**

► ***The Green Ray*, de Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy**

Cloître Saint-Trophime, 13200 Arles. Jusqu'au 29 septembre. www.rencontres-arles.com

